



Gros et très gros bois en forêt : réflexion sur l'adaptation de la filière sylvicole

Lors des Assises de la Forêt, la réflexion sur les gros bois a donné lieu à des échanges que FNE souhaite poursuivre en donnant une vision multifonctionnelle et territoriale de la gestion forestière.



Les forêts, par la photosynthèse et le stockage du carbone, exercent un rôle important sur le cycle du carbone et représentent donc un outil efficace pour le contrôle du CO₂ atmosphérique. Les gros et très gros bois présentent un intérêt pour la biodiversité forestière, mais aussi face aux changements climatiques en assurant un stockage de carbone dans des produits transformés à très longue durée de vie.

De plus, la production de gros bois assure l'essentiel des revenus des forêts et, pour les bois de qualité, la plus-value apportée par le diamètre peut être très importante.

Une sylviculture tournée vers les gros et très gros bois : biodiversité, résilience et économie

La réponse aux engagements du Grenelle de l'environnement passe par des itinéraires sylvicoles intégrés dans de véritables projets de territoire, prenant en compte les fonctions écologiques, économiques et sociales associées à l'espace forestier.

Les gros bois et la biodiversité

Le cumul de gros bois, de vieux arbres et de bois morts d'essences variées est nécessaire à la biodiversité et plus d'1/3 des espèces forestières dépendent des stades âgés pour leur cycle biologique. **La présence de gros bois en forêt permet alors de recruter les bois à laisser vieillir parmi ceux qui allient grosseur et sénescence tout en conservant les autres dans un objectif d'exploitation.**

L'accélération de la croissance des arbres sous l'effet du CO₂ et de l'allongement des périodes de végétation pourrait permettre la récolte de très gros bois vigoureux. Mais on s'oriente plus vers un raccourcissement des cycles sylvicoles qui justifie encore plus le maintien d'arbres âgés et d'îlots de sénescence pour la biodiversité.

Les gros bois face aux enjeux sylvicoles

L'accélération de la croissance des arbres est perçue comme un moyen d'échapper aux perturbations tout en capturant plus vite du CO₂ dans des bois récoltés plus souvent. Le risque est d'avoir une dégradation de la qualité des bois au détriment de leur durabilité et d'épuiser l'écosystème forestier.

L'obtention d'une forêt stable avec un bilan carbone et une rentabilité satisfaisants passe par **l'allongement des durées de révolution** pour orienter la production vers les gros bois de qualité, la **régénération naturelle et continue** pour favoriser l'adaptation génétique, la **préservation de la biodiversité** pour assurer le fonctionnement de l'écosystème et la **conservation de bois sénescents ou morts** pour maintenir un sol enrichi par les générations passées.

La valeur économique des gros bois

Les revenus générés par la vente de bois proviennent à 80% des gros arbres de qualité. De plus, les gros bois ont une valeur de sauvegarde importante : lors d'une tempête, ces bois sont renversés (chablis) ce qui en permet la commercialisation, alors que les moyens et petits bois sont souvent cassés et perdent toute leur valeur.

Ainsi, **il est économiquement intéressant de produire un maximum de gros bois** tout en limitant les interventions et en favorisant les arbres de meilleure qualité. Les sylvicultures pied à pied valorisent le travail du sylviculteur et répondent à ces orientations en assurant la pérennité et la stabilité des peuplements par le mélange de classes d'âges et d'essences.

Quelles perspectives pour l'industrie forestière ?

Le Fonds Forestier National a initié un vaste programme de reboisement dans l'après guerre. Au fur et à mesure de la croissance des peuplements, l'industrie papetière a émergé dans les zones reboisées puis le secteur de l'emballage s'est modernisé. La croissance des arbres se poursuit. **Faut-il récolter avant terme et pérenniser des industries spécialisées pour des bois de valeur plutôt faible ou laisser grossir, obtenir des gros bois et faire émerger une industrie spécifique capable de les transformer rentablement ?**

Attention, un jeune arbre peut être gros et un petit bois très âgé !

Définition des gros et très gros bois	Gros bois	Très gros bois
Diamètre à 1,30 m	> 42,5 ou 47,5 cm (selon essence, région & tradition)	> 62,5 ou 67,5 cm (selon essence, région & tradition)

La définition des vieux bois dépend des habitudes de récolte et des essences. Un chêne en forêt de production peut être vieux lorsqu'il dépasse 200 ans, mais un pin pourra être considéré comme âgé lorsqu'il atteint 80 à 90 ans. **On considère généralement qu'un arbre est âgé lorsque, pour une station donnée, il atteint 1,5 fois l'âge habituel de récolte.**

Des gros bois pour stocker du carbone

Face aux changements climatiques, la forêt constitue une opportunité pour le stockage de carbone. En effet, le carbone des sols forestiers (flore, faune et matière organique) représente près de 2/3 du stock de carbone des forêts tempérées.

Une gestion tournée vers la production de petit bois en système régulier ne permet pas un tel stockage du fait des passages répétés d'engins et des travaux de reboisement qui libèrent le carbone en dégradant les sols. **Il faut ainsi plus de 10 ans pour qu'une forêt plantée ait stocké plus de carbone qu'il n'en a été émis pendant les opérations de récolte et de reboisement.**

Après la transformation des bois, le stockage du carbone est d'autant plus efficace que les produits ont une longue durée de vie (construction, ameublement...).

La transformation des gros bois : atouts et freins dans un contexte de développement territorial

Les gros bois présentent des qualités technologiques et des rendements lors de leur transformation très avantageux mais sont souvent sous valorisés par la filière du fait d'un manque d'organisation face à un marché européen et de normes adaptées à une production standardisée.

Des produits bruts adaptés à une demande locale face à des produits « sur-transformés » dévalorisant les plus-values environnementales du bois

Seul le bois parmi les matériaux de construction n'a pas fait d'analyse de cycle de vie et sa transformation utilise des adjuvants souvent non durables (colles, vernis...) ce qui nuit à sa valorisation face aux produits concurrents. Les colles à base de tanins ou les assemblages sans colle méritent une implication de la recherche afin de revaloriser les produits-bois et leur recyclage.

Le bois brut utilise une ressource locale et des connaissances anciennes, en ancrant l'activité sur un territoire il limite le coût énergétique des transformations et des transports. Il faut le revaloriser dans la construction face au lobby des produits transformés et pour son image auprès du public.

Qualité des gros bois, rendement et utilisation

Grâce à un rendement matière supérieur, les gros bois permettent de produire et de commercialiser une proportion importante de bois d'œuvre. Les volumes de gros bois de douglas sciés et les importations de grumes exotiques démontrent qu'il existe des outils de transformation performants et automatisés.

D'autre part, le bois adulte a de meilleures qualités technologiques (résistance à la traction notamment) que le bois juvénile, qui a poussé sur la section du tronc comportant des branches vertes. **Pour le lamellé-collé, l'utilisation de gros bois permet de produire une qualité nettement supérieure à la qualité courante, mais peu utilisée dans la construction. Il faut donc valoriser les qualités technologiques des gros chênes locaux face à des essences exotiques dont le bilan carbone est très négatif.**

Des normes européennes inadaptées à la production de gros bois feuillus

La France produit beaucoup de gros bois feuillus, mais au niveau européen les résineux dominent le marché. Les normes de fabrication et de construction sont donc rédigées pour les résineux et limitent les débouchés pour les feuillus qui ne sont pas reconnus.

Afin de favoriser les débouchés de gros bois il faut faciliter les innovations expérimentales avec des procédés de contrôle fiables et transparents permettant de valoriser de nouveaux produits et d'adapter les normes. Il est donc important de valoriser les structures déjà réalisées qui montrent les avantages des produits de haute qualité fabriqués à partir de gros bois.

Le gros bois, un atout pour valoriser la production française

Avec une production de gros bois de qualité, la France a une carte à jouer particulière en Europe. Ces bois doivent être valorisés dans des créneaux où il y a peu de concurrence, plutôt que de les laisser partir à bas prix pour des usages standards. Dans la lignée des orientations politiques dessinées à Urmatt, il s'agit de **valoriser les qualités techniques des gros bois** mais aussi d'**insister sur l'ancrage territorial** de cette ressource auprès des donneurs d'ordre afin d'**aider au développement d'une filière solide dans un contexte international.**

Une ressource à renouveler

Les gros et très gros bois représentent 22% du stock de bois sur pied, majoritairement d'accessibilité facile à moyenne. Cette ressource doit être renouvelée afin de garantir la continuité de l'offre. Or, **on note une diminution des gros bois de résineux, en particulier en forêt publique et surtout pour le sapin.**

Le douglas est à part avec une très forte augmentation des volumes de gros bois liée à la croissance rapide et à la maturation des plantations. Mais cette essence introduite depuis moins de 200 ans n'a pas un fort intérêt pour la biodiversité.

Evolution du volume des gros bois	Forêt publique	Forêt privée
Résineux	Stable à décroissant ($\approx 28\%$)	15% en 1993, 18% en 2005
Feuillus	Stable à croissant ($\approx 33\%$)	19% en 1993, 21% en 2005

La transformation des gros bois est principalement réalisée dans les petites et moyennes scieries qui privilégient la qualité à la production de masse. Ainsi, dans l'espace Rhénan, **les scieries inférieures à 25 000 m³/an transforment jusqu'à 70% de gros bois alors que celles de plus de 100 000 m³/an en utilisent moins de 30%.**

Source : étude IFN, MEDAD 2006 ; FIBOIS ALSACE, Ressources et perspectives de transformation des gros bois résineux disponible actuellement et à cours terme dans l'espace Rhénan, 2002.



Le marché international est tourné vers la production de masse de bois de qualité moyenne. Rallonger les cycles sylvicoles et produire du gros bois de qualité doit devenir un enjeu national afin de développer une filière adaptée aux territoires et valorisant des produits qui répondent aux grands enjeux de stockage du carbone, de prise en compte de la biodiversité et de démarche territoriale comme le rappelle le protocole⁵ signé entre FNE, la Forêt Privée, l'ONF et les Communes Forestières.

Le principal enjeu est actuellement de valoriser les stocks de gros bois existants afin de permettre la poursuite des sylvicultures qui les ont produits.



CONTACTS :

France Nature Environnement – Réseau Forêt
81-83, boulevard de Port Royal – 75013 Paris
foret@fne.asso.fr – 01.44.08.02.55

France Nature Environnement – Réseau Forêt
6, rue Dupanloup – 45000 Orléans
foret2@fne.asso.fr – 02.38.62.54.72

Site Internet : www.fne.asso.fr
Forum de discussion sur les gros bois :
http://groups.google.fr/group/GB_TGB?hl=fr